



## Déclaration préalable de la CFE-CGC séance CNSHSCT de l'UES Orange FT des 4 et 5 décembre 2013

Paris, le 5 décembre 2013

### **Aujourd'hui, le risque d'une crise sociale comme en 2009 est possible.**

Le climat social est devenu explosif, la **CFE-CGC Orange** dénonce les tensions dans les services avec le développement du low-cost, la poursuite d'une politique de versement d'un dividende supérieur au bénéfice de l'entreprise, la destruction des emplois.

Nous sommes disposés à favoriser des solutions crédibles et réalistes avec les salariés pour améliorer la qualité de vie au travail, la qualité du management, à la nécessaire reconnaissance des salariés.

L'enquête sur le stress dans le groupe apporte des informations dont la Direction ferait bien de se saisir sur les conditions de travail et leurs conséquences sur le personnel.

La dégradation de la santé dans le groupe Orange ne touche pas seulement quelques personnes fragilisées. Elle est directement en relation avec l'organisation du travail mis en place par l'employeur et les conditions de travail.

Les membres du CNSHSCT vous ont déjà interpellé à plusieurs reprises à propos des drames qui ont affectés majoritairement cette année les personnels des UI (Unités d'intervention). La décrue brutale des effectifs envisagée pour les années à venir constitue une crainte majeure pour les collègues de ces services, UPR (Unité de Pilotage Réseau) compris.

Les risques psycho-sociaux engendrés par ces perspectives ressenties comme étant particulièrement sombres ne sont pas pris en compte alors que des signaux d'alerte vous sont envoyés régulièrement par les instances représentatives du personnel.

Compte-tenu de ce contexte, la **CFE-CGC** demande que la journée de travail et d'échanges sur la prévention des situations à risque et de suicide, qui s'est déroulée le 19 septembre dernier, ne reste pas « sans lendemain » et qu'elle débouche sur des actions concrètes, en matière de prévention des risques psycho-sociaux.